

00000871

NOTE S U R LE PROJET P I L O T E REGIONAL
POUR L'AMELIORATION DE L'UTILISATION
DES POISSONS BALISTES (*BALISTES CAPRISCUS*)
EN A F R I Q U E D E L'OUEST
ANALYSE DE TENDANCE POUR LE SENEGAL

par

Alain CAVERIVIERE

R A P P O R T I N T E R N E N ° 1 1 7

Pour terminer nous voulons attirer l'attention sur une autre espèce auquel le projet devrait également s'intéresser, Il s'agit du "grondin volant", Dactylopterus volitans, poisson de fond dont le nom vulgaire provient de ses grandes nageoires pectorales. Il est actuellement rejeté par les chalutier-s bien que sa chair soit excellente. Les marins du Navire Océanographique Louis Sauter le surnomment "poisson poulet" car la forme, la consistance et le goût de ses filets rappellent fortement ceux des "blancs" de ce volatile. Le "grondin volant", dont de nombreux individus atteignent le kilogramme, est abondant et est souvent pêché en association avec le baliste. Il semble que son stock soit actuellement en augmentation et il est possible qu'il y ait un phénomène de balancier entre l'abondance des balistes et l'abondance des "grondins volants", ce qui serait gage d'un approvisionnement d'ensemble plus régulier.

DAKAR, le 18 / 05 / 1987

A. CAVERIVIERE

NOTE SUR LE **PROJET** PILOTE REGIONAL POUR L'AMELIORATION
DE L'UTILISATION DES **POISSONS BALISTES** (BALISTES CAPRISCUS)

EN AFRIQUE DE L'OUEST

ANALYSE DE TENDANCE POUR LE SENEGAL

Il nous faut tout d'abord rappeler que le stock de baliste a explosé devant les côtes du Ghana en 1972, région où son niveau était beaucoup plus faible auparavant. Cette prolifération a atteint le Sénégal, sa limite d'extension nord, en 1978, pays où son abondance est maximum en saison chaude dans le sud.

Si un stock est capable de s'accroître considérablement pour des raisons qui ne seraient pas ou peu liées à la pêche, il est possible qu'il diminue de la même manière. Dans ce cas les régions limites de l'aire d'extension maximale seront les premières touchées. Il semble que l'on assiste de nos jours à une telle diminution de l'aire d'extension. Ainsi le baliste est devenu rare au Togo et au Bénin (limite sud). Au Sénégal les campagnes d'écho-intégration avec pêches de contrôle effectuées par le N/O Fridtjof Nansen en septembre et novembre-décembre 1986, n'en ont guère décelés.

La dernière campagne de chalutage de fond (mai 1986) montre que le baliste est cependant encore présent à ce niveau, quoique en quantité assez restreinte. Alors qu'en 1979 le rendement moyen annuel était de 200 kg/heure, aucun des trawls effectués en 1986 n'a atteint ce chiffre.

À l'heure actuelle le projet s'inscrit donc dans une période relativement défavorable au niveau de l'abondance. Il est cependant fort probable que des quantités appréciables de balistes seront toujours présentes sur les fonds sableux et sablo-vaseux de la Petite Côte. D'autre part il est toujours possible que le niveau d'abondance puisse remonter dans l'avenir.